

[is](#) > Santé

## "Je surviis à une leucémie grâce à un don de moelle osseuse. Vous aussi, vous pouvez aider"



nn a 29 ans, il termine ses études de médecine. Il y a cinq ans, on lui a diagnostiqué une leucémie. Après avoir fait de la chimiothérapie, de la radiothérapie et reçu une greffe de moelle osseuse, il raconte sa vie après.

Par **Henri Rouillier**

Publié le 16 septembre 2017 à 13h10

*nn a 29 ans, il vit à Paris où il poursuit ses études de médecine. Il y a cinq ans, il s'est trouvé très fatigué après une session de course à pied. Un événement peu banal pour ce jeune homme habitué à faire du sport. Inquiet, il est allé voir son médecin qui lui a demandé de faire une prise de sang, dont les résultats sont tombés le lendemain. Leucémie. Hospitalisé dans la foulée, ses médecins ont tout de suite envisagé la greffe de moelle osseuse. Les sessions de chimiothérapies se sont enchaînées, jusqu'au jour où deux donneurs potentiels ont été identifiés.*

*Quatre ans plus tard, Yann va beaucoup mieux. Dans le cadre de la journée mondiale du don de moelle osseuse, qui se déroule le 16 septembre, il revient sur son expérience de patient. Il rappelle aussi que chacun, moyennant un premier examen médical, a peut-être la possibilité de sauver une vie. Témoignage :*

"Il y a cinq ans, je suis allé voir mon médecin parce que je fatiguais très rapidement lors de mes sessions de course à pied. J'étais obligé de m'arrêter beaucoup plus tôt que d'habitude. Il m'a fait faire une prise de sang. 24 heures plus tard, les résultats sont tombés. On m'a diagnostiqué une leucémie.

Je suis entré tout de suite à l'hôpital où l'on m'a rapidement expliqué qu'il faudrait envisager une greffe de moelle osseuse. En tant qu'étudiant en médecine, je savais qu'il existait d'autres options mais que leur efficacité ne serait pas satisfaisante dans mon cas. J'ai donc intégré un protocole pré-greffe, l'idée étant d'affaiblir mon organisme pour faire en sorte qu'il ne rejette pas l'éventuel greffon. Je devais suivre trois sessions de chimiothérapie, puis une session de radiothérapie. Soit des hospitalisations, d'une durée variant de trois semaines à un mois environ, dans une petite chambre dont on ne peut évidemment pas sortir.

### Un donneur allemand compatible

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies permettant de vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux.

En savoir plus et gérer ces paramètres

[EN SAVOIR PLUS](#)[OK](#)

La chimiothérapie, c'est de l'épuisement, des cheveux qui tombent et des gonflements liés à la prise de corticoïdes. Les visites sont restreintes : les proches doivent porter une charlotte, un masque et parfois même une blouse. De même que l'on fait très attention à tout ce que l'on mange parce qu'il ne faut surtout pas tomber malade. Et tous les jours, on se demande : "Pourquoi moi ?"

Dans le cadre de la recherche du donneur de moelle, les médecins ont testé la compatibilité de mes frères et sœurs. Aucun de ces examens ne s'est révélé positif, on m'a donc signalé auprès du registre de donneurs, qui est internationalisé. Au bout de quelques mois, les médecins en ont identifié deux : une Française et un Allemand. Leurs profils ont été comparés, c'est l'homme qui a été retenu.

Quand on a eu l'assurance d'avoir le don, j'ai changé d'hôpital pour subir une dernière chimio et une radiothérapie de l'intégralité de mon corps. Ce moment-là a été très particulier pour moi et mes proches. Il canalisait à la fois l'espoir, la peur que ça ne fonctionne pas, ainsi qu'une certaine euphorie. Même si j'avais perdu vingt kilos, que je n'avais plus aucun poil sur le caillou et que j'étais épuisé. Le jour de la greffe, une infirmière est arrivée dans ma chambre avec la poche contenant le greffon. Elle me l'a passée presque comme une transfusion. Je suis sorti de l'hôpital deux mois plus tard.

## La vie après la greffe

Ensuite, il y a eu le retour à la maison, et la vie d'après. Trop faible pour vivre seul, j'ai emménagé chez ma copine. Je passais le plus clair de mon temps au lit puisque j'avais beaucoup de mal à marcher, voire à rester assis. Mes proches m'ont énormément soutenu, se relayant auprès de moi pour m'aider au quotidien, surtout au début. La pharmacie s'est aussi arrangée pour m'aider en me livrant mes médicaments.

“

**"On n'est pas conscient du plaisir que c'est de pouvoir être dehors.**

”

Je me souviens d'une période pénible, parce qu'il a fallu que je réapprenne les gestes de la vie quotidienne. Une douche me prenait presque une heure (avec un tapis antidérapant, sinon je tombais). Je mangeais très souvent surgelé afin d'éviter au maximum les risques de contamination, de même que je lavais mes légumes frais dans un grand bac d'eau, avec une goutte d'eau de javel.

Alors certes, c'était compliqué, mais j'étais très content de quitter l'hôpital. En fait, quand on n'est pas confronté à ce genre de maladie, on n'est pas conscient du plaisir que c'est de pouvoir être dehors. L'espoir de pouvoir revivre une vie normale était tel qu'il fallait que je dépasse cet état. Et puis je faisais des progrès, il y a des jours où j'arrivais à rester debout plus longtemps que la veille.

Ensuite, j'ai été suivi à l'hôpital au rythme d'un rendez-vous par semaine. Je m'y rendais en transport médicalisé. Je profite de cette occasion pour saluer Mohammed, qui m'a emmené et ramené à chaque fois. C'est un homme en or.

## De la difficulté à envisager l'avenir

Après la greffe, j'ai encore eu quelques soucis de santé, le dernier remontant à l'année dernière. Souvent, après une greffe, on craint que le corps ne rejette le greffon. La GVH, c'est l'inverse et c'est ce qui m'est arrivé deux fois : le greffon devient trop fort et attaque le corps de son hôte. Dans mon cas, ça s'est manifesté premièrement au niveau hépatique et respiratoire, ensuite sur le plan cutané. J'ai eu une inflammation de la peau qui a nécessité la prise d'un nouveau traitement pour rétablir l'équilibre immunitaire.

Aujourd'hui, je retourne à l'hôpital tous les quatre mois, sachant que je fais toujours un bilan annuel avec des examens sanguins poussés. Le seul médicament que je prends traite ce qui reste de ma dernière GVH.

J'ai mis beaucoup de temps à me dire que cette greffe allait marcher. Le jour de ma première hospitalisation, j'ai cru que je ne passerais pas la nuit. Ensuite, j'ai entendu parler d'un jeune homme de 25 ans, atteint de la même maladie, qui était hospitalisé dans le même couloir que moi. Il ne s'en est pas sorti. À partir de ce moment-là, la mort est devenue quelque chose de très concret. Je ne me suis projeté qu'à de très courtes échéances : tenir jusqu'au lendemain, tenir jusqu'à la greffe, tenir cinq ans. Il y a quelques semaines, mon objectif, c'était d'atteindre 50 ans. Aujourd'hui, j'ai encore du mal à me dire qu'une vie longue et heureuse est possible.

## Reprendre le contrôle de ma vie

Cependant, je suis dans une dynamique où j'ai envie de reprendre le contrôle de ma vie. Je me suis marié il y a deux mois avec la femme qui m'a toujours soutenu, que j'ai toujours aimée, sans qui je ne serai pas là aujourd'hui pour raconter cette histoire. Dans un an, j'aurai fini mon internat, j'aurai validé ma thèse et je serai médecin. J'ai même recommencé à courir.

Quatre ans après la greffe, c'est encore trop tôt pour pouvoir dire que je suis guéri. Même si je ne présente plus aucun signe détectable de la maladie, j'ai encore quelques susceptibilités à des infections, mais je fais attention.

En tant que médecin, la maladie a eu un impact énorme sur ma manière de travailler. Au cours de mes gardes à l'hôpital, j'ai rencontré des jeunes qui avaient mon âge, quand moi-même j'ai été hospitalisé. Ils avaient des leucémies, parfois d'autres cancers. J'ai vraiment eu envie de leur donner de l'espoir, de leur dire :

*Regarde, aujourd'hui c'est moi qui te soigne. Mais avant, quelqu'un d'autre m'a soigné.*

Pour l'instant, je n'ai pas osé partager explicitement cette expérience avec l'un de mes patients. Je le dis à demi-mots, en insistant sur l'importance de passer tel ou tel examen et d'obtenir les résultats rapidement.

Au fond, cela a à voir avec le sens de la vie, avec le fait qu'elle soit précieuse. Parmi mes autres exploits post-greffe, j'ai arrêté de fumer. Je me suis dit que c'était débile de continuer.

En réfléchissant à ce qui m'est arrivé et au don que l'on m'a fait, j'aime l'idée qu'il soit gratuit et couvert d'anonymat. Finalement, c'est ce qui fait du don un acte libre. Un acte à la fois primordial et complètement désintéressé. Ainsi, chaque donneur est le mien. C'est tout le monde qui m'a sauvé. Quelqu'un qui s'est dit qu'il pouvait dupliquer sa vie et la donner à un autre. C'est un cadeau."

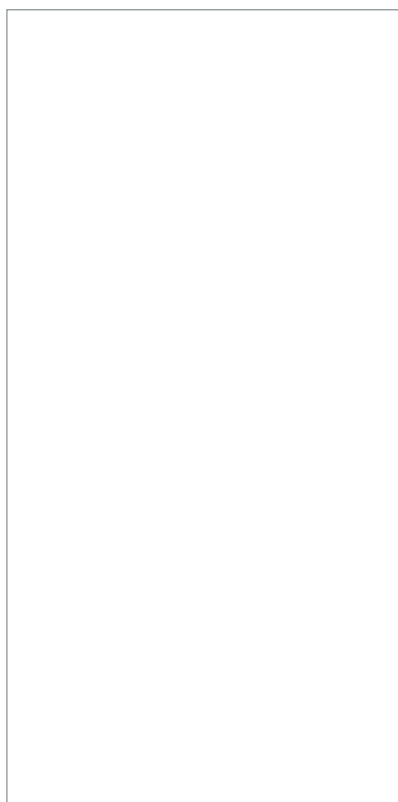
### Propos recueillis par Henri Rouillier

Pour plus d'informations sur le don de moelle osseuse, rendez-vous sur le site de l'Agence de la biomédecine, [en cliquant ici](#).

**Henri Rouillier**

Journaliste

## DERNIÈRES VIDÉOS



## PARTENAIRES

1 2 3



SAMSUNG - Galaxy ...

**29 €**  
SFR

[VOIR L'OFFRE](#)



SAMSUNG - GALAX...

**29 €**  
SFR

[VOIR L'OFFRE](#)




Fondation Hopale


avec Flash**MATIN**


## LES PLUS LUS

1 **L'OB** Les séries à ne pas rater en 2018  
avec **Le Plus**

[Je m'abonne](#)


2  La jeune fille qui incarnera Jeanne d'Arc à Orléans victime d'insultes racistes


3  Pardonné par son père, un condamné à mort échappe à la peine capitale in extremis


4  Sprays, sirops... La liste des médicaments "inutiles" ou à éviter pour les enfants


5  Trump a besoin d'une antisèche pour savoir qu'il doit écouter les gens

## DANS LA MÊME RUBRIQUE

 Sprays, sirops... La liste des médicaments "inutiles" ou à éviter pour les enfants

 Ces 7 organes dont nous pourrions nous passer

 Kinés, sages-femmes et infirmières libérales réclament l'égalité sur le congé maternité

 Raisins, céleris... quels sont les fruits et légumes les plus contaminés par les pesticides ?

## EN KIOSQUE



[Je m'abonne](#)

## SERVICES



